

HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD

LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ ?

Après douze ans d'activités, l'A.G.B.D. s'affirme de plus en plus en jouant à fond son rôle de défense de la profession. Le combat doit être mené sur plusieurs fronts, les champs de bataille ne manquant pas. C'est dire que la tâche d'un comité devient de plus en plus lourde.

Nous saluons ici tous les comités qui se sont succédé et qui ont su,



chacun à sa manière, concilier les impératifs d'ordre professionnel et les liens amicaux, tout en ménageant la ligne de conduite de la solidarité.

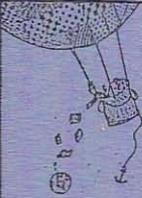
Le nombre de membres ayant adhéré à l'A.G.B.D. croît d'année en année; la majorité des bibliothécaires diplômés en font partie désormais.

Le professionnalisme, en cette période d'insécurité

No 15

Juin 1984

Genève



LA NACELLE
22, Rue St Joseph
1227 CAROUGE

LA NACELLE est une association
à but non lucratif ouverte aux
personnes qui s'intéressent
au livre pour enfants.

Elle réalise des mallettes-livres
crée des animations
propose des fiches d'animation
et d'autres publications
organise des expositions
des ateliers
des rencontres



MillePages
2, Place du Temple
1227 CAROUGE
43-97-71

A la LIBREveRIE
des "petites billes et
des petits glaçons"
vous trouvez:
des Journaux, des revues
des livres pour enfants et
adolescents,
en anglais,
en espagnol,
en italien,
en allemand...et aussi,
bien sûr, en français.
Nous livrons aussi par correspondance.

EXPOSITION

La Nacelle (22 rue Saint-Joseph, Carouge) : exposition de tous les livres et disques écrits, illustrés et publiés par Etienne Delessert de 1967 à 1984. Une malette spéciale a été préparée sur le même thème pour faire des animations, elle sera également exposée tout le mois de juin.

BD AUX MUNICIPALES

Dès juillet 1984, mise à disposition d'un fonds d'environ 800 BD (tous les genres) à la bibliothèque des Minoteries, 3, rue des Minoteries. Rappelons que les Bibliothèques municipales de Genève sont ouvertes tout l'été.

et d'incertitudes doit absolument pouvoir s'affirmer, et c'est le devoir des professionnels de rester vigilants, ne serait-ce que par reconnaissance face à la pratique d'un métier que nous exerçons quotidiennement en essayant de maintenir l'enthousiasme, la générosité et le dynamisme nécessaires, malgré un environnement souvent critique mais surtout très mal informé du travail qu'accomplissent les bibliothécaires et autres documentalistes.

Si l'A.G.B.D. a continué de progresser, c'est en partie grâce aux efforts individuels de chaque membre du comité sortant:

GABRIELLE, présidente pendant 4 ans, à la personnalité efficace et déterminée, qui a su marquer de son style l'A.G.B.D.

PATRICK, vice-président, véritable homme-orchestre à ses heures.

DAISY, vice-présidente, la plume au service d'HORS-TEXTE.

MICHELE, dévouée secrétaire toujours disponible.

SUSAN, fidèle trésorière sans faille et sans faute.

DOROTHEE, sympathique polyglotte à l'O.P.

JOCELYNE, le regard et la parole à la Commission des études de l'E.B.G.

CATHERINE, depuis 6 mois à Zurich ... chargée en son temps d'une représentation A.G.B.D. à l'I.E.S.

Seule survivante de cet honorable comité, DANIELLE, passe de la poussière (déjà ?) des archives au rayonnement de la Commission des études de l'E.B.G.

Avec le nouveau comité récemment élu, l'A.G.B.D. est prise en charge par des forces vives et neuves qui portent d'ores et déjà un regard attentif sur les nombreuses préoccupations de notre digne profession qui mérite bien de garder elle-aussi une place au soleil.

nouvelle adresse de
l'AGBD

case postale 592
1211 Genève 3

Assemblée Générale

Grand succès pour l'assemblée '84 ! 90 téméraires ont bravé les éléments atmosphériques et, par leur perspicacité et sans boussole, se sont retrouvés dans les caves du restaurant "Da Lucio", où un verre leur était offert par l'AGBD.

Les organisateurs se sont réjouis de cette forte participation, puisque l'objet principal de cette séance était l'élection du nouveau Comité. Après avoir discuté les rapports figurant à l'ordre du jour et élu le Comité, l'Assemblée a procédé aux présidentielles et

Madame Lucienne Caillat

a été élue dès le premier tour. Profitons de ces lignes pour la féliciter et lui souhaiter plein succès dans cette activité.

Le comité s'étant presque complètement renouvelé, il est en train de se mettre en place et se présentera dans le prochain numéro de HORS-TEXTE.

Après le travail, la ripaille ! Pour favoriser les rencontres, échanges et amitiés, nous avons prévu un dîner, auquel 70 personnes ont fait honneur. Nos félicitations au chef... et à son équipe, dont le restaurant pourrait bien figurer dans le guide gastronomique de l'AGBD !

G. von Roten





Jeu QUESTIONS-REponses

NOS HABITUDES DE LECTURE, suite et fin

Le bibliothécaire en lecture

PLEINS FEUX SUR UN PHENOMENE

Quel succès ou alors quel frétilant besoin de se mettre en questions ! Nous avons reçu près de soixante questionnaires en retour.

Vous avez joué le jeu, vous êtes formidables !

Nous nous sommes rendus compte à HT, pour la première fois, que nous avions bel et bien en face de nous des lecteurs en chair et en os et que ces lecteurs avaient vraiment cet esprit ludique que nous leur avons prêté en leur soumettant un petit jeu sans prétention.

Continuons donc ce jeu jusqu'au bout en dévoilant les résultats obtenus :

1. Pour vous, que signifie lire :	a. détente	44	réponses
	b. évasion	37	"
	c. passion	31	"
	d. travail	13	"

2. Combien de livres "consommez-vous" chaque semaine ?

a. même pas un	22	"
b. un	20	"
c. deux	12	"
d. plus	19	"

3. Comment choisissez-vous vos lectures ?

a. en bouquinant en librairie	43	"
b. en lisant des critiques	46	"
c. en suivant les avis des amis	43	"
d. émissions de TV	15	"

4. Lisez-vous

a. par goût	60	"
b. par nécessité	10	"
c. par obligation	9	"
d. par besoin ?	27	"





Il ou elle lit pour se détendre, à l'aide de critiques, moins d'un livre par semaine. Sa dernière victime est : L'insoutenable légèreté de l'être de M. KUNDERA.

Sur une île déserte, elle ou il emportera du PROUST, un livre pratique, un dictionnaire, une BD et du ZOLA. Son livre de chevet sera soit d'ordre spirituel, soit érotique !

5. Quelle est votre "dernière victime" ? Seul titre cité 2 fois :

Titre : L'insoutenable légèreté de l'être

Auteur : Milan KUNDERA

6. Citez les 5 auteurs dont vous emporteriez des livres sur une île déserte par ordre de préférence :

1.PROUST.....(cité 10 fois).....
2.Un livre pratique..(cité 8 fois)
3.Un dictionnaire (cité 7 fois)
4.Une B.D....(cité 6 fois).....
5.ZOLA...(cité 5 fois).....

7. Quel est votre livre de chevet ?le spirituel et l'érotisme se partagent le siège ...

8. Quel est votre documentaire préféré ?LE PETIT ROBERT (cité 3 fois)

Son documentaire préféré :
- LE PETIT ROBERT.



9. Quel roman vous a le plus marqué et que vous avez relu plusieurs fois ?

Trois auteurs étrangers ont été cités chacun deux fois :

1. DICKENS : D. Copperfield. 2. KAZANTZAKI : Zorba. 3. TOLSTOI : Guerre et paix

Trois livres semblent avoir marqué notre bibliothécaire :

- 1) David Copperfield de DICKENS
- 2) Zorba le Grec de KAZANTZAKI
- 3) Guerre et paix de TOLSTOI.

De préférence, il achète ses livres, qu'il lit dans sa chambre, couché, sur un lit, le soir.

Il possède plus de 100 livres et lit toujours ses livres jusqu'au bout.



		oui	non
10. Vous arrive-t-il de lire	a. des BD	52	14
	b. de la SF	31	35
	c. des policiers	45	21
	d. des poèmes ?	44	22
11. Comment vous procurez-vous de la lecture ?	a. achat		58
	b. bibliothèque		52
	c. amis		25
	d. clubs		7
12. Où lisez-vous de préférence ?	a. au salon		39
	b. dans votre chambre		46
	c. dans votre bureau		5
	d. ailleurs		10
13. Dans quelle position lisez-vous ?	a. couchée		47
	b. assise		39
	c. accroupie		2
	d. sur le côté		13
14. Pour lire, quel est votre meuble de prédilection ?	a. un fauteuil		33
	b. une chaise		3
	c. un lit		43
	d. autre chose		8

15. Quand vous adonnez-vous à cette occupation ?

a. le matin en vous levant	7
b. dans la journée	33
c. en fin d'après-midi	13
d. le soir	41
e. avant de vous endormir	31

16. Combien de livres possédez-vous dans votre bibliothèque personnelle ?

a. moins de 50	2
b. plus de 100	28
c. plus de 500	18
d. plus de 1000	15
e. plus de 5000	2

17. Lisez-vous vos livres jusqu'au bout ?

a. toujours	58
b. parfois	10
c. de temps en temps	--
d. jamais	--



Il ou elle n'est absolument pas collectionneur de livres rares et précieux. C'est volontiers qu'il lit des livres de poche. Il a été un enfant lecteur, mais ne fait pas du tout partie d'un club de lecture. Il n'a pas lu Ulysse de JOYCE. Il lit du BRETECHER, mais pas de Barbara CARTLAND.

18. Lisez-vous en édition de poche ?

a. Jamais	1
b. Parfois	30
c. Souvent	35
d. Toujours	--

19. Etes-vous collectionneurs de livres rares ?

a. Pas du tout	39
b. De temps en temps	10
c. Occasionnellement	17
d. Passionnément	--

	oui	non
20. Avez-vous été un enfant lecteur ?	46	10
21. Faites-vous partie d'un club de lecture ?	15	47
22. Avez-vous lu Ulysse de James Joyce ?	17	50
23. Avez-vous lu du Brétecher ?	52	10
24. Avez-vous lu du Barbara Cartland ?	13	52
25. Avez-vous lu James Hadley Chase ?	29	39
26. Un roman de Guy Des Cars ?	31	38
27. Tout Balzac ?	12	52



Il n'a pas lu James Hadley CHASE,
ni Guy DES CARS. Il n'a pas non plus
lu l'oeuvre de BALZAC en entier.
En moyenne, il pense avoir lu 1.000 livres.

Il lui arrive de passer une journée sans livre.

Il n'écrit pas lui-même, mais l'envie de le
faire semble le hanter ...

28. Combien de livres pensez-vous avoir lu, le temps de votre vie, jusqu'à maintenant ? Les réponses se situent entre 150 et 10.000 livres. La moyenne est de 1.000 livres.		
29. Vous arrive-t-il de passer une journée sans livre ?	34	33
30. Vous arrive-t-il d'écrire vous-même ?	25	45

BILAN

Somme toute, le bibliothécaire-lecteur ou la bibliothécaire-lectrice n'est absolument pas dégénéré par la profession qu'il exerce. Il semble au contraire sain et très équilibré dans son approche personnelle du livre. Malgré le fait qu'il s'agisse de son principal outil de travail, le bibliothécaire ne semble avoir aucun problème relationnel face au livre. Au contraire, le livre symbolise à la fois le plaisir et le loisir.

Bref, les résultats nous font une remarquable démonstration qu'une association entre l'utile et l'agréable est loin d'être impossible.

En conclusion, on s'en doutait bien un peu, le bibliothécaire est un lecteur averti aux goûts éclectiques et très universels, doté d'un esprit ouvert et curieux.

N.B. : la rédaction signale à ceux qui semblent s'imaginer que HT a une dent contre la "minorité" masculine de la profession que :

... une position reste couchée, assise ou accroupie qu'il s'agisse d'un bibliothécaire homme ou femme !
(question 13 du questionnaire ayant suscité d'acérés commentaires)

DMcA/mai 1984



A PROPOS DE "TOUT SUR LA DISCOTHEQUE MUNICIPALE"

A la suite de l'interview de Madame Duperrex, Hors-Texte a reçu la lettre suivante :

VILLE DE VEVEY



1800 Vevey, le 26.3.84

Bibliothèque municipale

C'est avec grand intérêt que j'ai lu votre billet sur la discothèque des Minoteries. Les précisions de Madame Danielle Duperrex quant aux questions pratiques, modalités de prêt, profil de l'emprunteur, problèmes de stockage, orientation des achats rejoignent ce que nous avons constaté à Vevey et ailleurs.

Mais j'ai eu tout de même un léger sursaut en lisant que La Chaux-de-Fonds possède une "petite" discothèque publique. Depuis 1979, cette bibliothèque a tout de même acquis quelque 7000 disques et cassettes et approche les 28000 prêts pour 1983.

Etonnement encore lorsque la "phonothèque" de Lausanne est qualifiée d'organe de recherche. Avec environ 20000 prêts par année, la capitale vaudoise me paraît compter pas mal de chercheurs au m2.

Et Vevey ? Modestement notre discothèque compte 3200 disques et enregistre bon an mal an quelque 4000 prêts. Nous sommes loin du peloton de tête, mais nous ne sommes pas encore à bout de souffle.

Alors ? D'accord avec Madame Duperrex, les discothèques sont rares en Suisse, n'oublions donc pas celles qui existent et fonctionnent bien en Romandie.

Et sans rancune !

Louissette Rastoldo

L. Rastoldo

STAGES de RELIURE

Pour ceux qui aiment joindre l'utile à l'agréable, notre Centre propose des stages de reliure artisanale au bord de la Méditerranée, dans un atelier donnant sur la plage. Cet atelier vaste et lumineux, doté de tout le matériel nécessaire à un travail de qualité professionnelle, attend les stagiaires qui veulent apprendre à relier leurs propres livres.

Deux niveaux sont proposés, celui de l'initiation pour débutants, et celui de perfectionnement pour ceux qui ont déjà une certaine pratique de la reliure.

Du lundi au vendredi, pour 300 francs suisses, matériaux compris.

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser à :

OFFICE DU TOURISME

34300 CAP D'AGDE

Tél. (67) 94 08 58

Note : Conditions spéciales pour les membres de l'AGBD

SEMINAIRES

12-13 novembre 1984 + 22 avril 1985

"Le conte dans le dialogue des cultures"

Intervenante : Edith Montelle, conteuse et bibliothécaire

Renseignements et inscriptions (avant le 30 septembre) :
CEFOC, 28 rue Prévost-Martin, 1211 Genève 4, tél. 20 39 75

22-23-24 novembre 1984

" Le monde des contes et des histoires "

Portée psychologique, exercices pour stimuler l'imagination de l'enfant

Intervenante : Patricia Hanquet, psychologue et éducatrice de la petite enfance

Renseignements et inscriptions (avant le 30 septembre) :
INPER, Case postale 59, 1000 Lausanne 24, tél. 021 / 33 43 75



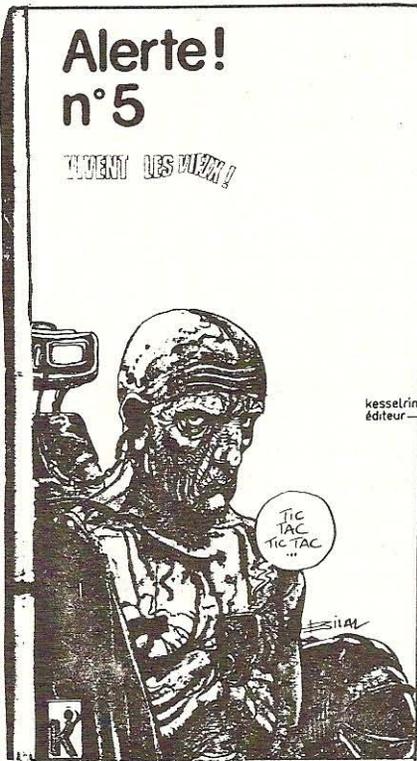
GRBV : les salons où l'on cause de tout...
et de bande dessinée

Une poignée de bibliothécaires de lecture publique, établis et rayonnant en pays de Vaud, se réunissent depuis bientôt trois ans, une fois par mois environ. Il s'agit là d'un "sous-groupe lecture publique" du Groupe régional des bibliothécaires vaudois (GRBV) et, à part quelques périodes chargées, les membres se sont retrouvés régulièrement.

Au cours de chaque rencontre s'amorcent des discussions libres à partir de thèmes choisis ensemble (à la fois fort connus et mal connus) : les biographies à scandale, quelques aspects du roman policier, le roman dit "paysan", la littérature dite "rose" incluant ainsi l'extravagante Barbara C. et le phénomène du roman-photo...

Notre expérience, nos lectures ne suffisent pas parfois à éviter que le débat ne s'enlise. D'autres fois, au contraire, chaque élément, apporté par les personnalités différentes des bibliothécaires présents, constitue une composante intéressante dans la tentative de cerner le sujet. Ce sont là, il faut l'admettre, les étapes inhérentes au choix d'autonomie du groupe... Le moteur de ces réunions reste et restera la stimulation que les professionnels trouvent, quel que soit le programme du jour, à confronter entre eux leurs méthodes de travail, leurs connaissances et leurs attitudes. Faire ainsi le point à propos des raisons qui les font agir et se distancer de la pratique afin de mieux l'aborder quotidiennement.

Dès la rentrée automnale passée, nous avons décidé d'ouvrir notre cercle au monde des métiers du livre autre que le nôtre. L'une d'entre nous a pensé à Rolf KESSELRING, qui est à la fois auteur, éditeur et libraire, afin d'éclairer le vaste domaine que nous tentions d'explorer alors : la bande dessinée.



Rolf KESSELRING avait donné une interview peu de temps auparavant à un hebdomadaire romand (L'Hebdo, 16 juin 1983), pas de doute qu'il acceptât de nous rencontrer. Son auditoire, particulièrement attentif, avait rassemblé quelques "vestiges" de revues comme "La Pomme", "H", ou "CHut" qu'il refeuilleta avec grand plaisir (il n'a rien gardé de ces trois tentatives réalisées dans deux genres différents * qui échouèrent pour des raisons financières inévitablement). Comme fil conducteur de la matinée, il allait nous raconter son itinéraire. Nous avons considéré la chose comme "avant-première" puisque ses mémoires, dès qu'elles seront ordonnées, paraîtront chez P.-M. FAVRE.

Le recueil de nouvelles "Mar-

tiens d'avril" (Ed. Egraz, Yverdon) fut sa première oeuvre (à part quelques autres nouvelles) et son véritable point de départ. Traduit en italien par Dino BUZZATI et ayant reçu un prix, son livre lui valut quelques paroles d'éloge de la part du grand écrivain, qui le qualifia de "giovane autore svizzero promettente"... Il écoula lui-même environ 13.000 exemplaires et ce succès lui ouvrit les portes des éditions qui l'avaient publié. Clé en mains et ignorant tout de la branche, il se jeta dans l'aventure en publiant comme premier ouvrage un texte de Gilles VIGNEAULT qui commençait à peine à être connu du grand public. La première librairie (à Yverdon) vint ensuite, avec comme devise, vendre ce que l'on aime. Les autres librairies, plus tardives, ont changé de formule et de style.

De son expérience de libraire, il n'en parla que sporadiquement puisque c'est surtout sa femme qui est la figure de proue des librairies. Partisan du prix unique, contre la FNAC mais ne pouvant refuser (par obligation de la loi) d'y mettre en vente ses publications, et pensant que l'avenir de la librairie est dans la spécialisation, ce sont certes là ses prises de position. Mais ce qu'il aime tout particulièrement, ce sont les contacts que les clients nouent entre eux dans ses librairies, tels que ce P.D.G. et ce jeune punk feuilletant ensemble un livre de photo. Une affaire d'ambiance...



En tant qu'éditeur, à l'heure actuelle, KESSELRING se trouve arrêté par trop de contraintes et de difficultés diverses. Il garde toutefois en réserve quelques inédits de G. CREPAX ou d'H. PRATT. Il nous parla aussi de projets auxquels il avait cru dès le début comme Barbarella (il partage les droits avec J.-C. FOREST sauf

erreur) ou de réalisations à faire, comme adapter Frank HERBERT en dessin animé. D'autres aspects, plus pratiques, de la profession d'éditeur suscitérent aussi beaucoup de questions de notre part... A partir de combien d'exemplaires vendus rentre-t-on dans ses frais ... comment choisit-on une couverture :

pour la revue-collection "Alerte", par exemple, les couvertures, parfois trop agressives, ont pu desservir la cause de la publication; elles prêchent seulement les convaincus" de science-fiction, admit KESSELRING.

Les propos de notre hôte furent ponctués, bien sûr, tout au long



de la matinée, par des anecdotes qui nous divertirent beaucoup à propos de ses connaissances et amitiés fort nombreuses. On parla aussi d'Eric LOSFELD (le milieu parisien des éditeurs l'accepta vite comme confrère) et de l'art de conter des histoires d'Hugo PRATT, sans oublier les débuts de la Maison d'ailleurs (financée par un "Candide", rare, déposé chez un notaire, chose exceptionnelle et unique). Dommage que le temps nous ait manqué pour aborder des questions brûlantes comme la censure...

Quelles que soient la personnalité de Rolf KESSELRING et la façon dont nous la ressentons, cette rencontre ne put nous laisser indifférents face au personnage et à son importance culturelle en Suisse romande. Si je puis me permettre une remarque personnelle, pour terminer, Rolf KESSELRING me laisse l'impression quelque part de ressembler à FELLINI bien qu'il ne soit pas un créateur. Le cinéaste évoque dans de récents entretiens ** un certain "besoin de l'ordre" afin d'en être le "transgresseur". Et c'est cet esprit là qui, selon moi, aurait guidé Rolf KESSERLING dans ses choix et ses entreprises. Quel plaisir de l'accueillir à notre table !

Pour le groupe de lecture publique
du GRBV

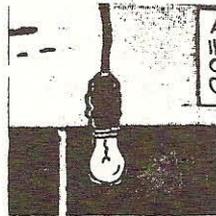
Anne-Marie Puricelli
Lausanne, le 24 avril 1984

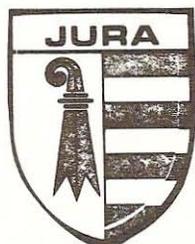
* La revue "H" n'était pas un organe critique mais un magazine plus général (sur papier glacé...)

** Fellini par Fellini : entretiens avec Giovanni Grazzini.
- Calmann-Lévy, 1984.

ILLUSTRATIONS :

- dessin de couverture signé Enki Bilal (Alerte)
- dessin de page de titre paru en 1974
- dessin de couverture signé Volny (Alerte)
- petit dessin illustrant Blues de Chantal
Montellier, Kesselring Editeur, Paris





L'Association jurassienne de bibliothécaires

L'Association jurassienne de bibliothécaires (AJB) a été créée en 1981. Le besoin s'en faisait sentir depuis quelque temps déjà. Jusque là, seules quelques rencontres ponctuelles avaient permis aux bibliothécaires du Canton du Jura de se mieux connaître. Se regrouper signifiait augmenter les possibilités d'activités, organiser plus facilement des cours de perfectionnement, rompre l'isolement et affirmer notre présence au sein de la société. L'idée de former une association, répondant ainsi à l'attente de plusieurs bibliothécaires, n'eut aucune peine à germer.

L'Assemblée constitutive eut lieu le 2 juillet 1981, à Delémont. Sept bibliothécaires étaient présents, représentant les principales bibliothèques du Canton, à savoir la Bibliothèque municipale et la Bibliothèque des Jeunes de Porrentruy, le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne, la Bibliothèque de la Ville et la Bibliothèque des Jeunes de Delémont. Promouvoir la lecture, favoriser les relations entre les bibliothèques, contribuer à la formation permanente des membres et faire connaître le métier de bibliothécaire, tels sont les buts que nous poursuivons depuis lors.

L'AJB fut rapidement à pied d'oeuvre puisqu'elle prépara au mois de septembre 1981 déjà la venue de l'exposition itinérante LIVRE PARCOURS. Ce fut une excellente occasion de nous faire connaître et d'officialiser notre existence. En complément à cette exposition eut lieu un débat sur la situation des bibliothèques de lecture publique dans le Canton du Jura, débat organisé par nos soins. D'autres activités suivirent, en particulier la mise sur pied d'une Quinzaine de la Bande dessinée en juin 1982. Fruit de cinq mois de travail enthousiaste, s'articulant autour d'une exposition retraçant l'histoire de la bande dessinée,

inscrivant à son programme rencontres d'auteurs, débats, ateliers d'animation, elle connut un véritable succès auprès des visiteurs.

A côté de telles manifestations publiques, les problèmes de gestion et de mise en valeur de nos bibliothèques demeurent au centre de nos préoccupations et justifient nos activités, autant que le désir d'enrichir notre propre bagage professionnel. Nos déplacements sont ainsi une autre façon d'élargir notre horizon. Depuis la création de l'AJB, nous avons rendu visite à plusieurs bibliothèques et centres de documentation en Suisse. Nous ferons très prochainement une petite incursion en France. Une matinée passée chez un relieur de Porrentruy pour prendre quelques conseils d'entretien des documents a été fort utile à chacun d'entre nous et a fait germer une idée peut-être encore utopique : monter un petit atelier de réparation de livres commun à plusieurs bibliothèques. Les Normes pour les bibliothèques de lecture publique établies par le GTB nous offrent actuellement l'occasion de vérifier dans quelle mesure nos bibliothèques y sont conformes. A leur lecture, nous avons pris conscience du besoin d'harmoniser la présentation de nos statistiques et de nos rapports annuels pour en faciliter la comparaison.



Nous avons décidé également de nous soucier de la situation professionnelle des bibliothécaires dans le Canton du Jura. Profession relativement nouvelle et peu connue chez nous, elle n'est pas toujours reconnue comme elle le mérite. Le fait que plusieurs bibliothécaires ne possèdent pas une formation spécifique complique la situation. Nous sommes en train de prendre quelques points de repère en Suisse romande. Là aussi, nous estimons avoir un rôle à jouer.

Nos réunions, environ dix par année, permettent de débattre de toutes ces questions et d'exprimer nos problèmes et nos souhaits. Lors de ces rencontres régulières, nous échangeons entre nous des nouvelles, des conseils, nous faisons part aux autres de nos découvertes bibliothéconomiques et bibliophiliques, nous diffusons des rapports, catalogues et autres bulletins.

Plusieurs membres appartenant à d'autres associations suisses, ABS, GTB, nous informent à cette occasion de ce qui se passe ailleurs. Ils développent des liens précieux avec nos collègues des autres cantons. Ces liens, nous espérons les consolider en entretenant des relations plus régulières avec d'autres groupements similaires à l'AJB.

Le réseau des bibliothèques du Jura s'est enrichi récemment par la création de la Bibliothèque cantonale jurassienne. Cette année, neuf membres font partie de l'AJB, qui est certainement appelée à se développer et à poursuivre sa tâche de mise en valeur des bibliothèques et du métier de bibliothécaire. Face aux nouveaux problèmes que poseront l'introduction des moyens audiovisuels et l'automatisation de certains services, nous devons être solidaires. L'AJB représente d'ores et déjà pour ses membres un lieu de rencontre et d'échanges privilégié et sans contrainte. Nous souhaitons participer à la réflexion fondamentale que devront poursuivre nos autorités, afin d'élaborer un réseau bibliothéconomique jurassien vivant et dynamique, au service de l'éducation permanente et de la culture.

Le président :

Jean-Claude Guerdat

La vice-présidente :

Isabelle Mamie

La secrétaire :

Chantal Hayoz

BIBLIOTHECAIRE D'ORCHESTRE

"la cheville ouvrière"

"... Noyé dans ses piles de partitions, naviguant parmi les éditeurs, corrigeant, recollant, grattant, crayonnant, sollicité par le directeur et par les musiciens, devant veiller à tout et tout prévoir, parer soudain à un changement de programme, le bibliothécaire est la cheville ouvrière, le maillon indispensable, le point d'appui sur lequel repose tout l'édifice. A l'Opéra, les bibliothécaires sont aussi des copistes de musique chevronnés, qui connaissent les besoins des musiciens. Dans les autres orchestres, le bibliothécaire doit aussi recopier des fragments, ou toute une partie qui manque ou qu'il faut transposer. Qu'une seule partie de clarinette disparaisse ou qu'il y manque une page, et l'exécution de l'oeuvre est impossible. Pour rétribution de cette responsabilité, le bibliothécaire américain ou allemand reçoit le traitement d'un musicien. En France, il gagne la moitié. Mais on exige de lui les compétences d'un musicien : pratique de la transposition, connaissance des coups d'archet, des partitions d'orchestre, etc., sans les reconnaître par contrat... En plus de ces attributions, il reçoit pour mission de découvrir où les oeuvres sont éditées. Or il n'existe aucun catalogue général des éditeurs mondiaux. Il faut donc compulser des dizaines de catalogues particuliers, ce qui prend beaucoup de temps et demande du discernement, car ces catalogues ne sont pas tous rédigés de la même façon. Véritable casse-tête que personne ne songe à supprimer, car la rentabilité financière n'en est pas évidente. Il vaut mieux exploiter les bibliothécaires, pas assez nombreux pour se défendre..."

BIBLIOTHEQUES
MUSICALES



François DUPIN

L'orchestre nu
(Hachette, 1980)





BIBLIOTHEQUE

DU SERVICE DES SPECTACLES ET CONCERTS DE LA VILLE DE GENEVE

Un article de La Suisse (26.4.84) sur les Bibliothèques musicales à Genève vient à point nommé répondre aux questions que nous nous posions à la lecture du texte précédent. Nous nous permettons d'emprunter à l'auteur de cet article quelques lignes consacrées essentiellement à la Bibliothèque du Service des spectacles et concerts de la Ville de Genève.

"Haut lieu du patrimoine artistique et culturel", elle regroupe au dernier étage du no 5 Promenade du Pin les archives du Grand Théâtre dispersées lors de l'incendie de 1951. "Répertorié en partie et conservé avec beaucoup de soin" sous la responsabilité de M. Angelo Galetti "le contenu de cette bibliothèque s'est enrichi au fil des années grâce à des dons (particuliers ou publics) et des achats ." Il comprend notamment : du matériel d'orchestre, des partitions de direction, du matériel d'opéra, des livrets, des programmes , des ouvrages littéraires sur la musique, etc.; sans oublier d'innombrables affiches. Fréquentée par de nombreux musiciens étrangers (son fonds est l'un des plus importants d'Europe pour l'art lyrique), la Bibliothèque du Service des spectacles offre au lecteur la possibilité d'emprunter à domicile certains documents.

Autres bibliothèques musicales mentionnées dans l'article :

la Bibliothèque de l'OSR (matériel d'orchestre, principalement), celle de la Radio, du Conservatoire de Musique et enfin la B.P.U qui possède un fonds musical important (dont une grande partie des partitions ayant appartenu à Ernest Ansermet).

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Service des spectacles et des concerts de la Ville de Genève, 5 Promenade du Pin (tél. : 22 11 11). Enfin, toutes informations supplémentaires que voudraient nous envoyer les responsables de ces différentes bibliothèques musicales seront les très bienvenues à H. T.

ALLO, BIBLIO, BOBO ...

Erratum :

Notre information parue en p. 3 du dernier numéro de "Hors-Texte" sous le titre "Flash de dernière minute" a suscité une importante mise au point de la part de Monsieur Pierre Gavin, coordinateur REBUS. Le souci d'objectivité du comité de rédaction de votre journal préféré l'amène dès lors à vous présenter ses excuses pour cette grave erreur, en vous donnant ci-dessous un extrait de la lettre de Monsieur Gavin :

"C'est avec un très vif intérêt que j'ai pris connaissance du dernier numéro de "Hors-Texte". Il faut pourtant que je rétablisse la vérité : la notice 500'000 n'a pas été créée à "9 heures et des poussières", mais à 8 h. 59 min., 55 sec., 483 millièmes de secondes (...). Avec mes salutations résolument cordiales.

P. Gavin

P.S. : J'ai quand même renouvelé mon abonnement à "Hors-Texte"."

ROULE-LIVRES: Sans doute l'avez-vous déjà croisé sur les routes, ou rencontré à l'arrêt dans l'une des communes du canton ? L'ancien bus-mascotte du Servette roule maintenant pour les enfants, aménagé en bibliobus : une initiative conjointe du Crédit Suisse dans le cadre de sa promotion du livre et de la Fondation Patino et de son Centre du livre pour enfants (CLE). Mais attention! Roule-Livres n'est pas un bibliobus comme les autres. Son but n'est pas de prêter des livres aux enfants mais de leur redonner le goût de la lecture ; en leur offrant un cadre approprié, l'ancienne impériale aménagée avec banquette, coussins et moquette ; et surtout en créant des animations autour du livre. Un beau voyage en perspective! On en reparlera.

L'Association pour le développement de la lecture chez les adolescents sourds ou ayant des difficultés de communication (ADLAS) publie des ouvrages en français adapté et simplifié. En effet, certains jeunes ont un niveau de lecture qui ne correspond pas à leur âge : les trésors de la littérature enfantine et certains classiques leur sont inaccessibles. L'ADLAS a créé à leur usage une collection intitulée "Lire seul", qui comprend : La petite tulipe (recueil de contes) - Les malheurs de Sophie - La case de l'Oncle Tom - Les voyages de Gulliver. Chaque volume : 35 FF env. D'autres titres sont en préparation. L'ADLAS a été fondée par Mme Marie-Thérèse Thibon (mère d'enfant sourd) et comprend des personnalités telles que Mme Françoise Dolto et Mme Geneviève Patte (fondatrice des Bibliothèques municipales pour enfants). Ce projet est soutenu par l'UNESCO.

Adresse : Editions ADLAS, B.P. 1269-16, F - 75766 Paris Cedex 16

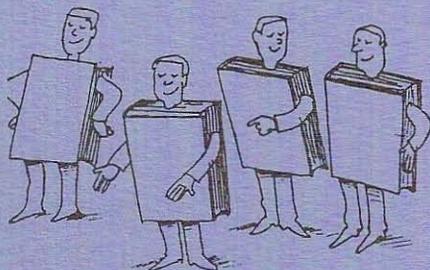
SOS : Le Centre de documentation de l'Office de coordination et d'information pour personnes handicapées cherche désespérément l'ouvrage suivant (épuisé) :

"Guide pour le placement sélectif des invalides. Genève, BIT, 1974."
Quelle bibliothèque pourrait le lui donner ou le lui photocopier ?

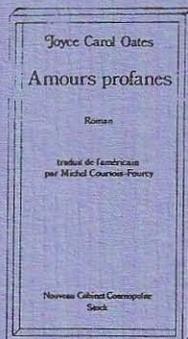
Merci d'avance. Tél. 36 38 10.

Ce qu'ils ont dit

Pendant près de deux heures, elle rôde sans but parmi les rayons de la bibliothèque, caressant le dos des livres avec sa main. Par moments, elle en



sort un, l'ouvre, en lit quelques lignes. Elle a toujours été bêtement superstitieuse : elle croit qu'elle peut tomber par hasard sur quelque chose qui, vu sa situation, pourrait avoir une grande influence sur sa vie - pourrait même en changer le cours. (Dès qu'elle ne se sent pas très heureuse, elle rôde dans des bibliothèques, souvent dans les bibliothèques de villes inconnues. Elle a passé des heures à faire glisser ses doigts, comme une aveugle, sur des livres, tout au long des étagères, à en ouvrir un au hasard...)

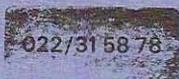


UNIQUE À GENÈVE

LA LIBRAIRIE INFORMATIQUE

s'occupe de toutes vos recherches
et commande vos livres
dans un délai minimum.

9, place Grenus
1201 Genève



Le changement dans la continuité	1
Assemblée générale 1984	4
Nos habitudes de lecture, suite et fin	5
A propos de "Tout sur la discothèque municipale"	11
GRBV : les salons où l'on cause de tout... et de bande dessinée	13
L'Association jurassienne des bibliothécaires	17
Bibliothèques musicales	20
Allô-biblio-bobo	22
Ce qu'ils ont dit	23



HORS-TEXTE est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de fr. 15.- par an.

Le comité de rédaction de Hors-Texte est composé de : Isabelle Bellego, Lucienne Caillat, Madeleine Duparc, Michel Gorin, Daisy McAdam, Micha Sofer et Catherine Stévenin.

Adresse : Rédaction de Hors-Texte, p.a. Bibliothèque de Carouge, 24, rue Jacques-Dalphin, CH-1227 CAROUGE.